

« [s.t.] »

Ouvrage recensé :

KRYMKO-BLETON, I., 1984, *Le développement affectif normal de l'enfant et de l'adolescent*,
Gaétan Morin, Chicoutimi

par Karim Jbeili

Santé mentale au Québec, vol. 10, n° 1, 1985, p. 138-139.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/030280ar>

DOI: 10.7202/030280ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

KRYMKO-BLETON, I., 1984,
Le développement affectif normal de l'enfant et de l'adolescent,
Gaétan Morin, Chicoutimi

Le champ des théories qui traitent de l'enfant est extrêmement vaste. Si l'on écarte toutes celles qui colportent un souci pédagogique pour ne garder que celles qui ont une visée thérapeutique, le champ perd, sans doute, de son étendue pour gagner dans

la précision du détail. Le champ de vision d'un microscope est aussi varié quel que soit le grossissement choisi.

Aborder l'enfant d'un point de vue affectif ou thérapeutique est une tâche assurément difficile. Car,

contrairement à l'adulte, il faut d'abord et avant tout le situer à l'intérieur de sa famille. Dans l'éventail des approches, on peut rencontrer d'un extrême à l'autre une théorie des systèmes qui considère l'enfant comme pur reflet des «conflits» de sa famille, ou F. Dolto qui le place au centre d'une dynamique familiale dans laquelle il a une parole décisive.

Partout, cependant, on admet comme essentielle l'interaction entre le besoin de l'enfant et la réponse familiale à ce besoin. Les vicissitudes de cette interaction et les effets auxquels elle donne lieu sont décrits différemment d'une théorie à l'autre. Irène Krymko-Bleton, dans son livre *Le développement affectif normal de l'enfant et de l'adolescent*, rend compte de toute cette variété théorique.

Entreprendre de présenter tant de nuances est une entreprise périlleuse dont le tableau résultant est souvent un fouillis assez inextricable. Irène Krymko-Bleton a cependant choisi un plan de présentation qui lui a évité de tomber dans ce travers. Elle a subdivisé l'ontogénèse de l'enfant en un certain nombre d'étapes, qui s'échelonnent du chapitre IV au chapitre XIII. Ces étapes étant décrites, seules sont prises en compte les théories concernées par cette étape de la vie de l'enfant. Ainsi le lecteur n'aura à saisir à ce moment qu'une, deux ou trois nuances théoriques avant de poursuivre.

Cette linéarité rend l'exposé clair sans pour autant faire l'économie des nuances. Les théories apparaissent ainsi non pas imbriquées l'une dans l'autre dans une perpétuelle chicane mais au contraire comme les dépositaires d'une période particulière de la vie de l'enfant.

C'est en ce sens un excellent manuel pour étudiant. Dans cette perspective l'ouvrage comporte, en annexe, un lexique de termes psychanalytiques utilisés ainsi qu'un survol général de la structure du cerveau et du développement sensori-moteur du nourrisson.

*

Les théories psychologiques ou psychanalytiques qui concernent l'enfant, outre leur grande diversité

lorsqu'on veut en user au temps présent dans une certaine synchronie, ont pour caractéristique d'être égrenées le long d'une évolution historique. Pour ajouter à leur compréhension il faut aussi les aborder dans cette perspective diachronique.

Les concepts qui sont au principe de ces théories sont celui d'enfant (donc de famille), celui d'affectivité et celui d'individu. Ces trois concepts ont autant contribué à la naissance de ces théories que celles-ci ont contribué à l'évolution de ces concepts. Irène Krymko-Bleton consacre les trois premiers chapitres de son ouvrage à l'histoire de ces trois concepts avant qu'ils ne soient bouleversés par la révolution psychanalytique.

En ce sens l'ouvrage permet de mettre en perspective les racines de la psychologie infantile moderne. On y voit par quels sentiers sinueux l'enfant prend une place centrale dans la famille restreinte moderne et comment le souci du bonheur et du bien-être devient une préoccupation centrale de l'individu. Un professionnel de la santé mentale qui voudrait relativiser les concepts de sa pratique, soit en identifiant leur dimension historique, soit en les comparant aux concepts voisins, pourrait trouver son compte dans ce livre.

*

Toute histoire, si générale soit-elle, toute présentation théorique est le résultat de préoccupations actuelles engendrées par des cadres de pensée actuelles. Le livre d'Irène Krymko-Bleton est tout entier centré autour de l'algorithme «besoin – frustration – ré/pro-gression». Cet algorithme connaît actuellement au Québec une fortune sans précédent. Il s'est assuré une position dominante dans la plupart des publications québécoises. Il est regrettable que l'algorithme central de la pensée lacanienne «désir-intersubjectivité» ne puisse pas plus souvent croiser le fer avec son prédécesseur tant dans l'ouvrage d'Irène Krymko-Bleton que dans d'autres publications.

Karim Jbeili, M.Ps.